

Billet de Ronceval : les soldes !...

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Les soldes!...

Quelle passée que ces soldes! De Ronceval, il aurait fallu un train spécial, au moins, rien que pour mener les dames vers le merveilleux royaume des soldes. Les jours d'avant, il y avait les catalogues. Des averses de papiers, et chaque ménage avait sa pincée, même Lolet, le vieux garçon modèle, qui, ainsi, n'ignore plus rien des dessous troublants, lui qui n'a seulement jamais regardé la photo d'une pernette!

Alors, le fameux mercredi! là! il n'y avait plus une femme au village! Les gamines étaient à l'école et les grands-mères calfeutrées à la maison. Même les vieilles filles avaient dévalé sur la capitale. Des fois qu'on solderait un vieux garçon pas trop blet!...

Et la journée a été bien longue à passer: il a fallu se redonner du courage en buvant à leur santé, à nos dames, pour qu'il ne leur arrive rien de fâcheux. Et on pensait à toutes ces pattes neuves qu'elles palpaient, à tous ces gredons qu'elles caressaient, qu'elles essayaient, rien que pour se faire belles pour nous plaire! Et toute cette fatigue, dans cette cougne des grands magasins: elles qui ne peuvent pas souffrir l'odeur du cigare dans la belle chambre, elles sont vraiment héroïques, nos femmes, à rester des heures dans ces grandes boîtes qu'on dit climatisées.

Au train de trois heures ne rentrèrent que les petites dames, celles aux moyens limités. A six heures, le train a fini par se ramener avec un retard compréhensible, vu le poids du convoi: quand tout le monde fut descendu, on ne voyait que des grappes de paquets

avec des pieds dessous: les dames avaient disparu sous l'avalanche.

Et, dans chaque maison, ce fut le moment divin de montrer comme on avait bien su dépenser son argent: d'ailleurs, c'est bien simple, on ne savait pas où les sous avaient passé, vu qu'on donnait tout. A bien des places, le papa était tout ragaillardi à voir qu'elle ne ramenait pas tellement de paquets. L'instant d'après, il replongea au creux du désespoir quand on lui dit que, les jours d'après, il reviendrait encore quelques bricoles et affutiaux, en remboursement...

Les soldes ont quand même bien du bon: tous les jours, avant et après, elles sont douces, affectueuses, tendres, avec des « chéri! trésor » qu'on se retourne surpris... On n'oserait pas leur dire que, au fond, elles étaient déjà bien jolies sans tout ce fitripis ramené des soldes. Et puis, il y a eu le premier dimanche après les soldes: l'église était pleine à craquer, on allait refuser du monde. Vous comprenez que, après avoir acheté, il faut montrer...

Le pasteur, célibataire, n'aurait rien compris à cette affluence extraordinaire sans cette rosse de William qui lui a lancé, à la sortie:

— Dites, Monsieur le pasteur, il vous faudra bien vous décider et en choisir une, sans quoi les soldes n'auraient servi à rien!

Le jour des soldes, on a eu un jour où on a vraiment soigné sa soif, sans contrôle ni reproche, et puis, une fois rentrées, elles étaient tellement occupées à se regarder qu'elles n'ont plus penser à regarder nos vilains défauts.

St-Urbain.